

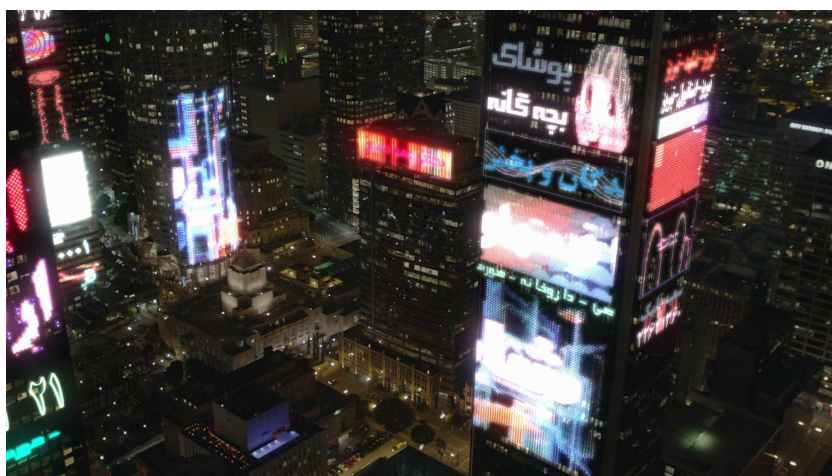
DOSSIER DE PRESSE

## INDICES D'ORIENT

LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

NEIL BELOUFA | YASMINA BENARI | HICHAM BERRADA |  
HANNAH COLLINS | AMEL EL KAMEL | LOUIS HENDERSON |  
SAODAT ISMAILOVA | RANDA MAROUFI | SAMER NAJARI |  
ARASH NASSIRI | ABTIN SARABI | ANRI SALA | SARKIS

08.10.16 > 08.01.17



Arash Nassiri, Tehran-Geles, 2014, film, production du Fresnoy – Studio des arts contemporains, Tourcoing  
© Arash Nassiri, 2016

**COMMISSARIAT**  
EVELYNE-DOROTHEE ALLEMAND  
PASCALE PRONNIER  
YANNICK COURBES

**UNE COPRODUCTION**  
MUBA EUGENE LEROY | TOURCOING  
LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS  
DANS LE CADRE DE PANORAMA 18

**EN PARTENARIAT AVEC**  
IMA PARIS  
IMA TOURCOING DANS LE CADRE DE SON OUVERTURE

**VOYAGE DE PRESSE | VENDREDI 07 OCTOBRE 2016**  
10H15 | LE FRESNOY – STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS  
14H30 | MUBA EUGENE LEROY | TOURCOING

**CONTACT PRESSE**  
Quentin Réveillon  
Responsable Communication & Mécénat  
MUba Eugène Leroy  
T. +33 (0)3 20 23 33 59

**Rose-Marie Devillers**  
Cabinet du Maire  
P. +33 (0)6 71 26 24  
rmdevillers@ville-tourcoing.fr



**5 COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**INDICES D'ORIENT**

LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

**7 ARTISTES ET ŒUVRES EXPOSÉES**

**7** NEIL BELOUFA

**8** YASMINA BENARI

**9** HICHAM BERRADA

**10** HANNAH COLLINS

**11** AMEL EL KAMEL

**12** LOUIS HENDERSON

**13** SAODAT ISMAILOVA

**14** RANDA MAROUFI

**15** SAMER NAJARI

**16** ARASH NASSIRI

**17** ANRI SALA

**18** ABTIN SARABI

**19** SARKIS

**21 VISUELS PRESSE**

**25 AUTOUR D'INDICES D'ORIENT**

**DES AFFINITES ELECTIVES**

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE

LABORATOIRE EUGENE LEROY

**26 AUTOUR DES EXPOSITIONS**

PROGRAMME CULTUREL I LE REGARD A LA PAROLE

**28 LE MUba EUGÈNE LEROY**

**29 LA C'ART**

**30 INFORMATIONS PRATIQUES**



## INDICES D'ORIENT

### LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

NEIL BELOUFA | YASMINA BENARI | HICHAM BERRADA | HANNAH COLLINS | AMEL EL KAMEL | LOUIS HENDERSON | SAODAT ISMAILOVA | RANDA MAROUFI | SAMER NAJARI | ARASH NASSIRI | ABTIN SARABI | ANRI SALA | SARKIS

08.10.16 > 08.01.17



Saodat Ismailova, *Zukhra*, 2013 © Saodat Ismailova, 2016

#### COMMISSARIAT

EVELYNE-DOROTHEE ALLEMAND | PASCALE PRONNIER | YANNICK COURBES

#### UNE COPRODUCTION

MUba EUGENE LEROY | TOURCOING

LE FRESNOY | STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS TOURCOING

DANS LE CADRE DE PANORAMA 18

#### EN PARTENARIAT AVEC

IMA PARIS

IMA TOURCOING DANS LE CADRE DE SON OUVERTURE

Entre songes et conscience, entre mythes fondateurs et résistances politiques, entre fictions et fables naturalistes, l'exposition *Indices d'Orient, la mémoire, le témoin et le scrutateur*, est plus qu'une simple invitation au voyage ou à la flânerie. Son parcours qui, du littoral de la Manche bifurque par une usine textile désaffectée de la métropole Lilloise, fait ensuite un détour par les parcs urbains de Casablanca ou du Caire puis survole un Téhéran fictionnel et se termine dans la chambre d'une jeune mariée ouzbek, nous enjoint à explorer plus significativement cet Orient par trop fantasmé. L'exposition est d'abord une exploration de récits d'expériences, de sensations ou d'intuitions.

Les récits historiques sont nombreux et montrent que le témoignage peut aussi, quand il se détache du documentaire, se manifester poétiquement : témoins ayant vécu près d'une maison habitée, tenue et entretenue par des terroristes en Algérie chez **Neil Beloufa**, ou observateur/spectateur/acteur habitant au-dessus de la Place Tahrir pendant la Révolution chez **Yasmina Benari**. Le paysage fantasmé ou bien réel ouvre aussi la possibilité d'interroger l'Histoire et l'identité notamment chez **Louis Henderson**, **Randa Maroufi** ou **Arash Nassiri**. **Samer Najari** et **Hannah Collins** quant à eux, au travers de zone perdue/oubliée/ou « zone tampon », traitent de la mémoire des personnes qui y ont séjourné, une histoire qui s'ancre et habite à jamais dans les architectures. Les petites et grandes mythologies, les personnelles et les universelles, sont aussi prégnantes et découvrent des univers dans lesquels le spectateur peut singulièrement se projeter, notamment chez **Anri Sala**, **Sarkis**, **Amel El Kamel**, **Abtin Sarabi** ou **Saodat Ismailova** ; quand une simple plante chez **Hicham Berrada** peut à elle seule résumer et amplifier notre mémoire et nos souvenirs.

L'exposition est enrichie d'œuvres de la collection du MUba et d'œuvres en dépôt de la collection de l'IMA Paris — sélectionnées pour ce qu'elles contiennent en contre-points anciens et contemporains, ou au contraire en points d'attache et en nœuds mais sans jamais se laisser surprendre par l'illustration.

Le MUba Eugène Leroy s'associe au Fresnoy, Studio national des arts contemporains pour l'ouverture de l'IMA de Tourcoing. Toutes les œuvres des artistes, étudiants, anciens étudiants, ou artistes invités sont des productions du Fresnoy.



## \_ ARTISTES ET ŒUVRES EXPOSÉES

**NEIL BELOUFA**  
Paris, France, 1985

**Vit et travaille à New York**  
**Promotion Pina Bausch (2009-2011)**



**Sans titre**, 2010

Film, 15 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Neil Beloufa, 2016

« Les rideaux en soie ont été brûlés par la pleine lune à travers les vitres. Vous savez que les rayons lunaires abrutissent plus que ceux du soleil ? » Un décor en carton et photographies reconstitue une villa luxueuse type californienne en Algérie. Ses habitants, des voisins et d'autres protagonistes s'y projettent pour expliquer pourquoi et comment celle-ci a été occupée par des terroristes pour se cacher alors que, paradoxalement, elle est entièrement vitrée. Ils l'auraient même entretenue jusqu'à ne pas y laisser de traces. Cette anecdote improbable et insolvable pousse les personnages à inventer les images d'une période médiatisée sans image ni histoire en manquant l'objet principal.  
Neil Beloufa

Fasciné par la jungle des signes, Neil Beloufa élabore des mises en situation qui explorent les ruses de la mise en abyme pour concevoir de véritables « théâtres dans le théâtre ». Situations enchâssées, impressions palpables de déjà-vu ou de déjà-vécu, effets de miroir, jeux de rôle : tels sont les signes qui caractérisent les vidéos comme l'ensemble de l'œuvre de Neil Beloufa qui place le spectateur au cœur de son dispositif. Ainsi, sa démarche semble relever d'une nécessité première, celle d'offrir une image regardée du monde en déconstruisant ses codes, symboles, mythes et systèmes économiques.

**YASMINA BENARI**  
Paris, France, 1979

**Vit et travaille entre Paris et Le Caire**  
Promotion Paul Ruiz (2012-2014)



**A Familiar Place/Le Caire 1945-2013 (Fragments), 2013**

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Yasmina Benari, 2016

#### Espace 1

**A Familiar Place-Titi** (PAL, 37', couleur)

**At the Balcony** (HD, 17'47", noir et blanc)

#### Espace 2

**Al Bustan** (PAL, 10'30", couleur)

**Al Bustan** (Stéréo, 1 piste, 10'30")

**Partage d'imaginaire : le Caire comme métaphore**, Albert Clermont

« Pendant deux années, j'y creuse la réalisation d'une installation documentaire, c'est-à-dire la question de la spatialisation d'un personnage, d'une vie, d'une histoire qu'elle soit individuelle et collective, dans un espace donné.»  
Yasmina Benari

La trame de l'installation **A familiar place** de Yasmina Benari est soutenue par le portrait du dernier homme de la communauté juive du Caire, emprisonné pendant onze ans durant sa jeunesse pour ses opinions politiques. La réalisation des rushes du film se situe au Caire de 2011 à 2013. Durant cette période, dans l'appartement de Titi et sur son balcon, Yasmina échange et définira la matérialité de l'écriture du film. A quelques centaines de mètres, la place Tahrir, les événements de la révolution arabe se déroulent suivant les rites habituels. Le rassemblement, la prise de parole, la manifestation...

L'installation est sur deux niveaux. Au premier étage, le visiteur rencontre le portrait vidéo et les photographies parcourant la vie de Titi dans une cellule cylindrique de tissus noir épais mettant ainsi le spectateur face à lui-même dans une intériorité de questionnement. Dans notre dos, en dehors de la cellule, du balcon du premier étage dans le vide des images des événements de la place Tahrir au Caire sont projetées sur un écran suspendu. Le temps de la réalisation du film inscrit le portrait de Titi, avec l'histoire de sa vie et les événements de la place Tahrir, dans une temporalité contemporaine. Le regard de l'artiste révèle son image dans la perception des choses. Les entretiens, les photos noir et blanc, les événements se situent dans une lecture temporelle identique. Le corps de l'artiste est omniprésent par l'effet miroir et du hors-champ de l'image : la prise de vue, le montage... La puissance du questionnement se situe dans ce qui est à côté et dans l'absence.

Le contenu se révèle par un dispositif polymorphe proposant une diversité de point de vue spatial et des médiums (vidéo, volume, diaporama). L'installation se déploie de l'espace supérieur de la galerie, du balcon, vers le vide et le rez-de-chaussée. La volumétrie architecturale devient physiquement actrice de la création, où les visiteurs de la galerie en le chorégraphiant créent une continuité topologique et historique. De ce fait, l'installation invite l'espace avec ses occupants et à en être les constituants. Conceptuellement, la ville est invitée dans l'œuvre par la continuité des choses. L'objet se poursuit bien au-delà des limites de la galerie. L'hétérogénéité de cette création offre une liberté d'appropriation à chacun.

Présentation Orienta, Oujda, 2016

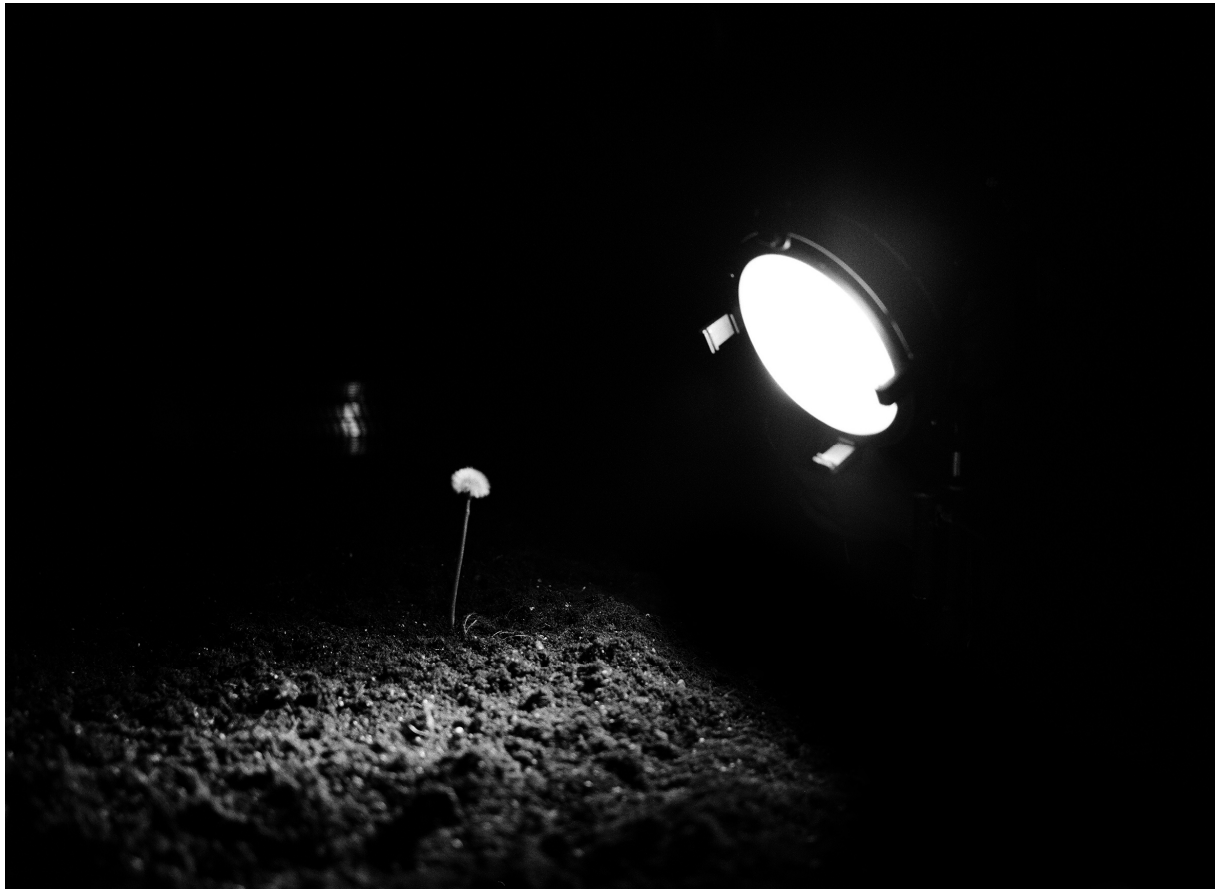
Yasmina Benari pratique le violon classique dès l'âge de 7 ans. Elle entre au conservatoire du centre de Paris, puis au Collège des Enfants du Spectacle où elle poursuit son travail musical (orchestre). A 18 ans, elle quitte la France pour étudier puis travailler à l'étranger (Espagne, Cuba, Danemark, Egypte). Elle y apprend quatre langues, obtient deux maîtrises en sciences politiques et se spécialise sur le Monde Arabe contemporain. En 2005, elle entreprend une formation de cinéma documentaire à Copenhague et réalise son premier film documentaire « With open eyes » au Caire où elle s'installe jusqu'à son entrée au Fresnoy en octobre 2012.

Son travail s'inspire de réflexions sur les notions d'identité, de migration, de mémoire individuelle et collective ainsi que l'idée d'engagement politique. Ses médiums récurrents sont la vidéo et la composition sonore. Les formes filmiques et installations communiquent et souvent une installation donne lieu à un film et vice versa.



**HICHAM BERRADA**  
Casablanca, Maroc, 1986

Vit et travaille à Paris  
Promotion Chris Marker (2011-2013)



***Natural process Activation # 3 Bloom***

Film, 3 min. 30 sec.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Hicham Berrada, 2016

« Cette plante - un pissenlit - dont l'existence ne tient qu'à un souffle et se dissémine comme hors de toute mémoire, est peut-être celle qui recueille avec la plus éperdue des intimités la fragilité et l'inconstance du souffle des hommes. Nous nous approchons d'elle avec une secrète violence (pressés et haletants), nous la blessons avec la plus enfantine des cruautés. Nous ne lui accordons pas ce temps d'éclosion et d'étonnement que le film d'Hicham Berrada lui restitue, non pas naturellement mais éthiquement. Temps étrange de ce film, si court. Il va vite pour qu'une pureté de temps s'éploie, même en accéléré. Révélant qu'il y avait là, toute proche, une multitude de souffles premiers que notre œil avait négligée. Le pissenlit est un lit de pensées qu'il nous fallait filmer un jour, une nuit, à deux, comme des voleurs soucieux de ne rien meurtrir. Juste un temps pour d'autres temps qui réimprimeront leur cours et continueront d'arracher prématurément ce qui ne pouvait pas l'être. »

Daniel Dobbels

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) en 2011, Hicham Berrada poursuit sa recherche en 2011-2013, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Il est lauréat du prix des amis des Beaux-arts de la Fondation Bernar Venet en 2009. Les œuvres de Hicham Berrada sont une quête du sublime. Elles naissent d'une filiation à l'histoire de l'art, associée aux dernières avancées scientifiques, et notamment à celles des nanosciences en collaboration avec différents laboratoires. (ESPCI, Collège de France) Il agit, au même titre que n'importe quel agent (chaud, froid, magnétisme, électricité etc.), par une mise en mouvement de processus physico-chimiques naturellement actifs bien qu'invisibles dans notre monde concret. Sa pratique est liée à l'activation de processus naturels par le biais de la sculpture, de l'installation, de la vidéo et de la photographie.

**HANNAH COLLINS**  
Londres, Royaume-Uni, 1956

Vit et travaille à Barcelone et à Londres  
Artiste invitée en 2007-2008



***Solitude and compagny*, 2008**

Film, 60 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Hannah Collins, 2016

Contre l'arrière-plan constamment transformé d'un film de 24 heures tourné en accéléré à l'intérieur de l'usine désaffectée de La Tossée, pendant deux jours et deux nuits, les résidents de Roubaix font revivre leurs rêves. Tous les rêveurs ont un lien avec l'Algérie. Souvent leurs rêves les emmènent loin de leur quotidien ; tandis qu'un des hommes vole au-dessus de sa maison en Algérie, un autre devient président de la République française et gouverne le pays à sa guise. Tandis que l'usine abandonnée et délabrée devient de plus en plus visible, les rêves d'autres personnes surgissent de leur intimité nocturne. Le jour se lève lentement, guidés par le bruit, nous réagissons à une temporalité qui se transforme progressivement et dans laquelle le son est la seule action.

Hannah Collins, artiste, photographe et réalisatrice, travaille sur les expériences collectives de la mémoire, de l'histoire et de la vie quotidienne dans le monde moderne. Connue surtout pour ses installations photographiques, et également des films avec des tziganes en Espagne ainsi que dans un village en Russie. Elle a participé à de nombreuses expositions internationales et ses œuvres se trouvent dans des collections publiques et privées, dont la Tate Modern, le Centre Pompidou, le MACBA de Barcelone, le musée Reina Sofia à Madrid, le Dallas Museum of Art, et le Musée de Luxembourg.

AMEL EL KAMEL  
Chalon-sur-Saône, France, 1981

Vit et travaille en France  
Promotion Nam June Paik (2006-2008)



**Abena**, 2008

Film, 6 min. 30 sec.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Amel El Kamel, 2016

« *Abena* (« couverture » en tunisien) est une vidéo qui allie interviews sonores et animations graphiques pour raconter l'histoire de ma couverture ? Une couverture de laine, tissée par ma grand-mère tunisienne, la mère de mon père, et offerte à ma mère lors de leur mariage. J'ai recueilli les témoignages de membres de ma famille autour de cet objet. Je n'en ai gardé que le son, pour retisser avec des morceaux de l'histoire de chacun, celle de cette couverture. Ce sont différents témoignages qui racontent et tournent autour d'un même objet sans réellement le nommer. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui gravite autour de cette couverture, en parler sans la dire, la dessiner sans la monter. »

Amel El Kamel

Amel El Kamel est née en 1981 à Chalon-Sur-Saône, de nationalité franco-tunisienne. Réalisatrice, scénariste, elle vit et travaille à Paris.



**LOUIS HENDERSON**  
Norwich, Royaume-Uni, 1983

Vit et travaille à Paris  
Promotion Chris Marker (2011-2013)



***Logical Revolts***, 2012

Film, 44 min. 50 sec.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Louis Henderson, 2016

Un film sur les traces de résistance civile égyptienne contre l'oppression coloniale et militaire. *Logical Revolts* trouve son origine dans la découverte d'un script dans les archives d'un musée pour un film controversé de l'ONU sur la crise de Suez de 1956 ; document cinématographique qui sera interdit et que le public ne verra jamais. Intrigué par une connexion possible avec la situation actuelle, le cinéaste se rend en Egypte, sur les emplacements du film d'origine pour découvrir quelques vérités au sujet de ce document, et s'interroger sur la révolution de 2011 et les événements historiques qui mènent à elle.

En 2013, Louis Henderson a obtenu une bourse Entente Cordiale de l'ambassade française à Londres. Il termine actuellement un post-diplôme avec un groupe expérimental d'art et de recherche à l'Ecole européenne des arts visuels. Ses films peuvent être classés comme documentaires-fictions engagés sur des sujets tels que le post-colonialisme, l'histoire, la politique et l'anthropologie. Son cinéma reflète les vestiges culturels et matériels de la société, et par conséquent ses films sont essentiellement archéologiques, se concentrant sur les signatures de l'archaïque dans le contemporain.



**Zukhra**, 2013  
Film, 32 min.

En ouzbek, Zukhra est la planète Vénus ou « l'étoile du matin » qui apparaît fugitivement dans le crépuscule ; mais est aussi synonyme de lumineux, beau, brillant.

Pour les femmes en Ouzbékistan, Zukhra représente l'amour et le désir. La légende veut qu'une jeune fille, Zukhra, a mystérieusement disparu et réapparu dans le ciel comme une étoile. Depuis lors, quand une femme ouzbèke désire qu'un vœu soit exhaussé, elle affronte l'étoile du matin, Zukhra, seule à l'aube.

En Zukhra, nous voyons une jeune femme endormie ; une scène de lit de mort dans une maison d'Asie centrale avec des murs de boue et un lit de 40 Korpas\*, éclairées par la lumière chatoyante. La femme est entrée dans une profonde léthargie, son âme volée par des esprits. La seule façon de la rappeler est à travers un jahr - un rituel d'exorcisme d'Asie centrale qui dicte le destin de l'âme -, les souvenirs du passé habitent l'esprit dormant de Zukhra, comme une « Sleeping Beauty », une « Ophélie de l'Asie centrale » qui se réveille à sa propre mort, à l'hiver de son âme.

On entend son cœur battre, ses rêves, et ses souvenirs. Les sons changent comme le chuchotement de l'ange assis sur l'épaule droite\*\* et les bruits tremblants de l'ange sur la gauche. Nous apprenons à mieux la connaître par ces bruits et ces sons. La salle en est remplie, des sons qui apparaissent comme des souvenirs de l'histoire des femmes ouzbèkes, des femmes d'Asie centrale, d'une femme qui a vécu à la fin du soviétisme comme un esprit indépendant.

\* Dans la tradition ouzbèke une femme récemment mariée dort au sommet de 40 Korpas (les matelas traditionnels) et tous les jours de son chilla ou vœux, un Korpa est retiré.

\*\* Kiraman Katebinin : la tradition islamique des honorables scribes sont les anges assis sur nos épaules, l'ange de droite est celui qui enregistre nos bonnes actions et celui de gauche le mauvais.

Diplômée de l'Institut national des Arts de Tachkent (Ouzbékistan), son travail est consacré à ramener à la surface l'âme d'Asie centrale en créant des mythes modernes qu'elle catapulte avec le passé récent de la région. Inspirée par les mythes et croyances séculaires, elle construit des ponts entre le passé et le présent, retraçant un passé spirituel qui est en train de disparaître, tissant à nouveau des histoires oubliées et remémorées de visions parallèles entre des personnages imaginaires et mythiques et des figures historiques concrètes, tout en traduisant ces histoires dans des projets artistiques audiovisuels modernes, avec un accent sur le monde féminin.

Formée au documentaire et au cinéma narratif, Saodat Ismailova concentre à présent son travail sur l'art audiovisuel, faisant souvent référence aux archives et à l'anthropologie. Elle a notamment présenté son travail au Festival de Cannes, à la Berlinale, au Festival international du film de Berlin, à la Biennale de Venise, et aux festivals de films d'Edimbourg et de Seattle. Elle travaille à présent à Tachkent, Ouzbékistan, et en France, où elle est étudiante au Fresnoy - Studio national des arts contemporains.



**Le Park, 2015**

Film, 14 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Randa Maroufi, 2016

Un lieu aux frontières et aux lois nébuleuses. Des personnages saisis dans une existence dont les contours se dérobent au regard de la caméra. Tel est l'univers d'un ancien parc forain situé dans le jardin de la Ligue Arabe à Casablanca dans lequel nous entraîne Randa Maroufi.

Des actions figées dans des gestes d'échange, d'attente et d'agression sont jouées suivant une partition menée par l'artiste qui, à la manière d'Eric Baudelaire, explore la réalité par la composition. Mais cette réalité est également virtuelle, ces scènes provenant pour partie du répertoire d'autoreprésentations à caractère violent trouvées sur Internet et dont le vocabulaire est ici repris par l'artiste. La violence est un langage nous dit-elle, et ses interprétations sont fonction de son contexte.

Une étrange vitalité émerge de la douce immobilité du travelling silencieux qui dérive au milieu des scènes interprétées par les occupants du lieu, qu'ils y soient simplement de passage ou ses résidents précaires. (...) *Le Park* de Randa Maroufi s'échappe à chaque sentier dérobé, et nous entraîne dans un doux songe dont l'issue ne nous est jamais révélée. Indifférent à notre présence, il murmure son rythme silencieux.

Ces scènes, ces vies, l'artiste les a approchées avec pudeur d'abord, confiance ensuite, respect toujours. Sans jamais vouloir faire sien l'indomptable parc ou les existences qui l'habitent, Randa Maroufi nous mène à la rencontre d'un monde intime au seuil d'une fureur tant réelle que fantasmée. L'artiste dessine ainsi comme à la pointe de métal, incisive et délicate, un conte oublié au cœur de la ville et pourtant en marge du monde.

Inès Bouaillon

Diplômée des Beaux-Arts de Tétouan (Maroc) et d'Angers (France) et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains (2015), Randa Maroufi est de cette génération advenue avec le règne des images. Elle les collectionne avec autant d'avidité que de méfiance, se pose sans cesse la question de leur véracité. Elle préfère mettre ses fictions ambiguës au service du réel, et le champ de ses expérimentations s'étend de l'occupation de l'espace public à la question du genre, dont elle relève les mécanismes de construction. Son travail qui se traduit essentiellement à travers la photographie, l'installation, la performance, le son et le film, a été présenté lors d'événements d'art contemporain et de cinéma majeurs tels que le Salon de Montrouge, la Biennale de Marrakech, le Centquatre, l'Institut du Monde Arabe, la Villa des Arts de Casablanca, les Rencontres de Bamako, l'Internationale Kurzfilmtage Winterthur, le Festival International de Dresden, etc.

**SAMER NAJARI**  
Moscou, Russie, 1976

**Vit et travaille au Canada**  
**Promotion Moholy Nagy (2001-2003)**



**Buffer Zone**, 2003

Film, 12 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Samer Najari, 2016

Buffer Zone – mémoire tampon – est une expression venant du langage informatique voulant désigner une mémoire volatile qui a pour but de permettre l'existence d'un flux continu de données lors d'une transmission d'informations entre deux systèmes. Une fois le transfert terminé, cette zone temporaire disparaît à jamais et tout ce qu'il en reste est réduit à de simples traces dans la mémoire cache du système récepteur.

Inspiré de cette notion informatique, Buffer Zone prend naissance au cœur de cette zone fantôme se situant entre deux lieux géographiquement établis (Calais-Douvre). Plusieurs personnes séjournent clandestinement dans cette zone en attendant de passer de l'autre côté de La Manche.

Des tranches de vies se déroulent dans cette zone, des histoires dont les traces ne restent que pour une brève période pour ensuite s'effacer à jamais, ne laissant rien d'autre que des échos lointains dans notre mémoire, ou plutôt dans la mémoire de ceux qui ont été témoins de ce flux humains.

*Buffer Zone* tente de rendre hommage à ces vies invisibles, de suivre leurs traces, de redonner l'éclat aux images et aux sons oubliés quelque part entre deux rives, et de traverser du côté humain de la clandestinité.

Samer Najari

Samer Najari a vécu à Damas en Syrie jusqu'à l'âge de 18 ans. Il quitte la Syrie en 1994 pour immigrer au Canada (Montréal). Depuis son arrivée au Québec, il a obtenu un B.F.A. en réalisation cinématographique de l'Université Concordia à Montréal. En 2001, il débute une résidence de deux ans au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, en France où il réalise deux œuvres qui seront présentées dans diverses manifestations internationales. De retour au Québec, il réalise le court métrage *Le petit oiseau va sortir* en 2006 et *La neige cache l'ombre des figuiers* en 2009. En 2014, il réalise *Arwad* son premier long métrage en tandem avec Dominique Chila diplômée du Fresnoy en 2003, qui illustre avec sensibilité et lyrisme le déchirement des apatrides et le désespoir de leur famille d'accueil.





**Tehran-Geles, 2014**

Film, 18 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Arash Nassiri, 2016

Les enseignes nocturnes de Téhéran sont incrustées sur des images aériennes de Los Angeles. Durant ce vol, des enregistrements téléphoniques nous racontent des souvenirs qui ont eu lieu à Téhéran. Ces histoires nous renvoient au passé de cette ville.

Dans les années 70 et 80, la réalité de la vie américaine était projetée sur le tissu social et urbain de la ville. La musique, les vêtements, les voitures, boulevards et autoroutes faisaient écho à ce mode de vie. Avec la révolution, cette période s'est terminée. A la manière du cinéma de science-fiction, où le présent d'une ville est projeté dans le futur, cette vidéo projette le passé de Téhéran dans le présent, en utilisant Los Angeles comme décor.

« Ma vidéo est un survol de nuit au-dessus d'une ville. On y voit ce qu'aurait pu devenir Téhéran, si l'américanisation des années 70 s'était poursuivie jusqu'à aujourd'hui. A cette époque la musique, les vêtements, les voitures, l'urbanisme étaient très influencés par le mode de vie américain.

Au fur et à mesure de ce vol, on entend des histoires racontées par d'anciens habitants de Téhéran. A travers ces souvenirs, d'autres images de Téhéran se transmettent, comme un hors-champ. Ces témoignages font resurgir le passé, un peu comme lorsque l'on raconte une anecdote à un ami. Ils ont été enregistrés par téléphone car je voulais utiliser cette sensation de distance comme lorsque l'on parle à quelqu'un qui est à nos côtés alors qu'il peut être à l'autre bout du monde. »

Entretien réalisé par Romain Semeteys pour lechassis.fr (extrait), juillet 2014

Arash Nassiri est diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris en 2012, et du Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains en 2014. Il a passé une partie de son cursus à l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2007 et 2008. Il a vécu à Berlin en 2010 lors de son cursus à l'Universitat der Kunst.

Il a présenté son travail en France et à l'étranger lors d'exposition à la galerie du Crous à Paris en 2011 et les expositions *Panorama* en 2013 et 2014, la biennale d'architecture de Venise en 2010 lors de l'exposition organisée par les Arts Décoratifs de Paris "De l'objet à la ville", la triennale de la jeune création en 2010 à Istanbul.

Un premier article sur son travail est paru dans le magazine culturel *les Inrockuptibles* en Juillet 2014. Pour Sa vidéo *Tehran-Geles*, Arash Nassiri a notamment été lauréat du Grand Prix Art Vidéo au festival Côté Court Pantin, du Prix Studio Collector, du prix des Amis du Fresnoy et du prix du Court métrage au festival RISC.



Vit et travaille à Paris  
Promotion John Cage (1998-2000)



**Byrek**, 2000

Film, 21 min. 43 sec.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Anri Sala, 2016

Une vidéo en forme de recette et d'offrande qui parle d'exil et de tradition à travers des gestes immémoriaux. Des mains âgées roulent de la pâte à faire le byrek. La caméra se perd entre ce mouvement et la vue sur le ciel par une fenêtre d'où s'échappe un avion, image symbolique d'un exil à venir. « Ma grand-mère, un jour m'a envoyé une lettre où elle s'inquiétait de savoir si je mangeais bien, loin de chez moi et elle me donnait la recette du byrek. C'est le point de départ. J'ai filmé dans le nord une vieille dame qui est un peu comme ma grand-mère et qui habite près d'un aéroport. »

Anri Sala

Vidéaste et artiste albanais né en 1974 à Tirana, ancien étudiant de l'ENSAD et du Fresnoy où il eut la chance de travailler avec Robert Kramer, Anri Sala est l'auteur de *Intervista* (1997), une vidéo qui lui apporte d'emblée une reconnaissance internationale. Choissant à travers le monde pour cadre de ses tournages des lieux divers, sans attache géographique bien identifiée à priori, il élabore à partir de la réalité des scénarios qui ont toujours en apparence un fil narratif simple. Mais chacun de ses films contient une charge émotionnelle complexe qui oscille entre l'émerveillement, le trouble ou l'angoisse, nés de l'indicible qu'il cherche à représenter au-delà du réel.

Anri Sala crée des œuvres mêlant image, son et architecture, présentées dans des expositions qu'il conçoit comme des œuvres à part entière. Dans ses projets, il cherche à créer une correspondance entre les objets exposés, d'indiquer un cheminement au spectateur et de créer un espace, tant physique que sonore en donnant forme à la musique. Son travail a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions monographiques, notamment au Centre Pompidou en 2012, à la Serpentine Gallery (Londres) en 2011, au Musée d'art contemporain de Montréal la même année, au Museum of Contemporary Art North Miami en 2008, à l'Arc - Musée d'art moderne de la ville de Paris en 2004, ainsi que dans de nombreuses expositions collectives, parmi lesquelles trois biennales de Venise (2003, 2001, 1999) où il a obtenu le Prix du jeune artiste à l'édition de 2001. Il est représenté par la Galerie Chantal Crousel à Paris, la Marian Goodman Gallery à New York, Hauser & Wirth à Londres et Zurich, kurimanzutto à Mexico et la Galerie Johnen à Berlin.

**ABTIN SARABI**  
Téhéran, Iran, 1984

**Vit et travaille à Téhéran, Iran et en France**  
**Promotion Alain Resnais (2014-2016)**



***Les habitants du vent*, 2015**

Film, 58 min.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Abtin Sarabi, 2016

Sur les côtes du Golf Persique, au sud de l'Iran, une tradition particulière consiste en un rituel musical qui perdure depuis des siècles. Ce rituel est connu sous le nom de Zâr et prend la forme d'une cérémonie à la fois mystérieuse et magique qui permet de guérir celui ou celle qui est victime du vent. Âhlé Hava, « habitant du vent », dans la croyance populaire des autochtones, désigne les personnes atteintes de maladies étranges qui ont été guéries par la cérémonie du Zâr. Selon cette croyance, ancrée dans l'esprit de ces gens, il existe une force satanique constituée d'environ 366 vents, dont un circule et pénètre dans les corps prédisposés. Ces vents sont présents partout, ils sont capables de faire le mal plus encore que le bien.

Leur force incroyable peut toucher n'importe quel esprit humain s'ils ne rencontrent pas un pouvoir ou une puissance capable de leur résister. L'être humain demeure très vulnérable, impuissant, n'ayant d'autre solution que de se soumettre, véritable reddition, à cette volonté suprême.

L'unique issue pour le malade sera alors de participer à la cérémonie du Zâr, organisée par la Maman ou le Papa de Zâr (deux chamanes). Chaque vent correspond à une musique particulière, la cérémonie va, grâce à la musique et au chant, permettre de détecter le vent concerné. Il sera alors possible d'exécuter les volontés de ce dernier, allant parfois jusqu'au sacrifice d'animaux, et ainsi de libérer le malade de l'emprise maléfique. Guéri, il devient alors Âhlé Hava.

Abtin Sarabi

Après avoir étudié la philosophie orientale, la peinture et la photographie à l'Université d'art de Téhéran, il s'est orienté vers l'art vidéo et le cinéma. Il commence en 1998 un travail photographique personnel tendant autant vers documentaire et la sociologie que vers une photographie mise en scène. En 2010, il intègre l'école des beaux-arts de Toulouse (France) et y obtient les diplômes du DNAP et du DNSEP. Il y a réalisé sept courts métrages et s'est alors lancé dans plusieurs séries de photographies argentiques. Ses premiers films sont souvent apparentés à ce que l'on a pu appeler le "cinéma poétique" et restent surtout influencés par les cinéastes cinémas iraniens (Kiarostami) et russes (Tarkovski) particulièrement dans sa recherche constante des dimensions à la fois symbolique et mythologique du film. Actuellement, Abtin Sarabi est en post-diplôme au Fresnoy-Studio national des arts contemporains à Tourcoing où il a réalisé son premier film documentaire *Âhlé Hava* en 2015 et une installation vidéo en 2016.

**Vit et travaille à Paris**  
**Artiste invité en 1997-1998 et 1998-1999**



***Au commencement, l'entrée*, 1997-1998**

Film, 4 min. 27 sec.

Production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing © Sarkis, 2016  
Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles

En 1997, lors de sa résidence à l'atelier Calder de Saché, Sarkis s'est livré à la réalisation de vingt-cinq courts films en vidéo numérique. Ces films étaient conçus au départ comme un ensemble rétrospectif, une anamnèse, afin d'évoquer les principales étapes de l'œuvre de l'artiste. « Ces films sont nés d'une frustration. Je voulais me donner la parole à propos d'œuvres faites il y a dix, vingt, trente ou quarante ans. Je souhaitais prolonger des œuvres anciennes avec une nouvelle forme. C'était l'idée du film. Ces films pouvaient exister avec ou sans ces références au passé. Quand tu conçois un film, tu ne sais pas s'il va trouver suffisamment de liberté pour pouvoir se passer de ses références. Ces films sont comme une main qui ouvre des pages, feuillette, enseigne, montre.

J'ai d'abord écrit un scénario. Ce que je ne fais presque jamais lorsque je fais une sculpture ou une installation. Le scénario représente une première étape. Mais à chaque fois que tu te réfères à ce scénario au cours de la réalisation du film, c'est comme si tu devais faire un bond en arrière. Tu dois rebrousser le temps. C'est comme un pêcheur qui doit pêcher quelque chose en amont du temps. »

La réalisation du film devint alors périlleuse pour l'artiste en ce qu'elle conjugait une double temporalité rétrospective : l'œuvre accomplie que les films étaient censés évoquer et l'écriture première du scénario. L'épreuve du film a-t-elle su déjouer cette entrave ? « Quand j'ai commencé à réaliser ces films, je me suis aperçu que toutes ces références personnelles disparaissaient totalement. Je ne pouvais pas parler de mon passé avec ces films. Le film est devenu tellement libre et présent qu'il a englouti tout ça dans son eau. Tout s'est fondu dans l'eau. Peut-on extraire des éléments pour parler du passé ? Ce vœu est en fait impossible. Dans les films, tu vis cette dissolution du passé en permanence, en direct. J'ai l'impression que la pellicule s'enrichit de plus en plus au contact de ce qui disparaît et qui invente, en même temps, une nouvelle forme. »

L'eau du film évoquée par Sarkis est ici littérale. Ces vingt-cinq films ont en effet pour motif l'aquarelle, l'eau et leurs vertus photogéniques de dilution et de dissolution. On peut d'ailleurs observer, à la vue de ces films, que l'eau ne présente pas les caractères d'une matière plastique comme peut l'être la cire, par exemple. Elle est sans mémoire et ne conserve pas la trace. (...) Les actions filmées par l'artiste s'annulent-elles au fur et à mesure de leur accomplissement. « *L'aquarelle peinte sur l'eau se dilue totalement jusqu'à disparaître, les dessins sont masqués par les traces successives de la dilution. L'œuvre peinte ou dessinée n'a d'existence que pendant la durée du film. Il n'y a pas de création extérieure au film. La trace qui peut rester, éventuellement, est très éloignée de mon propos. Tous ces films sont nés avec le vécu des travaux qui les ont précédés. Et pourtant, tout d'un coup, le travail lui-même a changé de nature. Il est devenu un film. C'est comme un creuset où les choses arrivent et changent de nature. Le miracle du cinéma, c'est que tu assistes en direct à la dissolution.* »

Sarkis, de son vrai nom Zabunyan, né à Istanbul (Turquie) le 26 septembre 1938, vit et travaille à Paris depuis 1964.





## \_ VISUELS PRESSE

Le MUba Eugène Leroy | Tourcoing met à disposition de la Presse un ensemble de visuels utilisables dans le cadre de l'exposition

### INDICES D'ORIENT

LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

08.10.16 > 08.01.17

Merci de bien vouloir reprendre pour chaque utilisation les légendes et crédits suivants :



1.

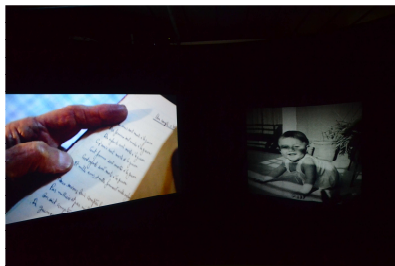
**Neil Beloufa**

*Sans titre*, 2010

Film, 15 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Neil Beloufa, 2016



2.

**Yasmina Benari**

*A Familiar Place/Le Caire 1945/2013 (Fragments)*, 2013

Film, 37 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Yasmina Benari, 2016



3.

**Hicham Berrada**

*Natural Process Activation # 3 Bloom*, 2012

Film, 3 min. 30 sec.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Hicham Berrada, 2016



4.

**Hannah Collins**

*Solitude and Company*, 2008

Film, 60 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Hannah Collins, 2016



5.

**Amel El Kamel**

*Abena*, 2008

Film, 6 min. 30 sec.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Amel El Kamel, 2016



6.

**Louis Henderson**

*Logical Revolts*, 2012

Film, 44 min. 50 sec.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Louis Henderson, 2016



7.

**Saodat Ismailova**

*Zukhra*, 2013

Film, 32 min.

© Saodat Ismailova, 2016



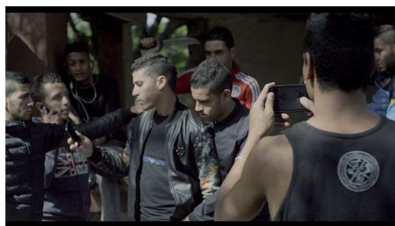
8.

**Saodat Ismailova**

*Zukhra*, 2013

Film, 32 min.

© Saodat Ismailova, 2016



9.

**Randa Maroufi**

*Le Park*, 2015

Film, 14 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Randa Maroufi, 2016



10.

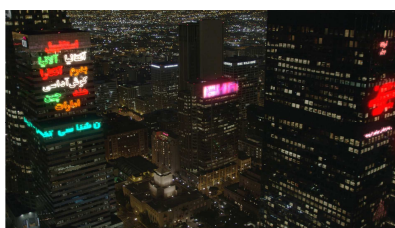
**Samer Najari**

*Buffer Zone*, 2003

Film, 12 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Samer Najari, 2016



11.

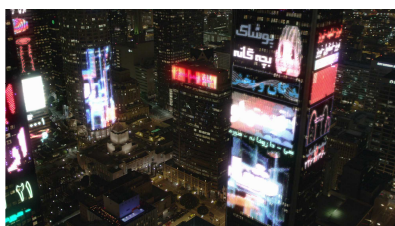
**Arash Nassiri**

*Tehran-Geles*, 2014

Film, 18 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Arash Nassiri, 2016



12.

**Arash Nassiri**

*Tehran-Geles*, 2014

Film, 18 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Arash Nassiri, 2016



13.

**Anri Sala**

*Byrek*, 2000

Film, 21 min. 43 sec.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Anri Sala, 2016



14.

**Abtin Sarabi**

*Les habitants du vent*, 2015

Film, 58 min.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Abtin Sarabi, 2016



15.

**Sarkis**

*Au commencement, l'entrée*, 1997-98

Film, 4 min. 27 sec.

Production du Fresnoy – Studio national des arts contemporains

© Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles





# DES AFFINITES ELECTIVES

## COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE

MUSTAFA ABDELMOATI | SAÏD AKL | SHAKIR HASSAN AL SAID | GEORG BASELITZ | BAYA | FARID BELKAHIA | MAHJOUB BEN BELLA | ABDALLAH BENANTEUR | MOHAMED BENNANI | MOHAMED BEN MEFTAH | LOUIS LEOPOLD BOILLY | AHMED CHERKAOUI | CAMILLE CLAUDEL | SALIBA DOUAIHY | MUSTAPHA FATHI | JEAN FAUTRIER | JELLEL GASTELI | PAUL GUIRAGOSSIAN | JAAFAR KAKI | EUGÈNE LEROY | MARWAN | MEDHI MOUTASHAR | REMBRANDT VAN RIJN | GOUIDER TRIKI | KEES VAN DONGEN...

L'IMA au MUba, un dialogue autour d'une sélection d'œuvres.

08.10.16 > 08.01.17



Anonyme, Carré avec Apollon et Daphné (détail), Tissu copte, coll. IMA – Photo DR

### COMMISSARIAT

EVELYNE-DOROTHEE ALLEMAND | YANNICK COURBES

Avec la participation d'Eric Delpont, Directeur du Musée et Djamila Chakour, Chargée de collections et d'expositions de l'IMA Paris.

### EN PARTENARIAT AVEC

IMA PARIS

IMA-TOURCOING DANS LE CADRE DE SON OUVERTURE

**COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE** est pensée comme une exposition temporaire, dont la présentation est renouvelée régulièrement. Le parcours de l'exposition *Des affinités électives* propose une déambulation autour d'œuvres des collections issues de l'IMA et du MUba.

Les relations s'établissent par rapport aux grands genres de l'histoire de l'art — portrait, paysage, nature morte... — et développent des thématiques plus précises comme la figure, le corps, le signe au travers notamment de la calligraphie, le textile — tissus coptes, tapis de prière et tapisseries —, ou encore la question du motif et de l'indice.

Ces nouvelles relations apportent un nouveau regard sur les œuvres en établissant entre elles des parallèles, multipliant ainsi les lectures possibles de l'œuvre. L'exposition permet de mettre au centre la question du rapport de l'œuvre au lieu et de son expérience. Ces lectures se prolongent avec les œuvres contemporaines du musée de l'IMA figurant dans l'exposition *Le monde arabe dans le miroir des arts. De Gudea à Delacroix, et au-delà*, mise en place pour l'inauguration de l'IMA-Tourcoing.

## LABORATOIRE EUGENE LEROY

Nouvelle présentation du laboratoire Eugène Leroy, en écho à INDICES D'ORIENT et DES AFFINITES ELECTIVES.

## PROGRAMME CULTUREL | LE REGARD A LA PAROLE

### INDICES D'ORIENT

LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

Une coproduction

MUba Eugène Leroy

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains | Tourcoing

En partenariat avec IMA PARIS | IMA-Tourcoing dans le cadre de son ouverture

### DES AFFINITES ELECTIVES

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE

### LABORATOIRE EUGENE LEROY

08/10/16 > 08/01/17

### OCTOBRE 2016

#### INAUGURATION

VEN. 07 OCT. 2016 | 17H30 > 21H

#### INDICES D'ORIENT

LA MEMOIRE, LE TEMOIN ET LE SCRUTATEUR

#### DES AFFINITÉS ÉLECTIVES

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE

#### LABORATOIRE EUGÈNE LEROY

Entrée libre

VEN. 07 OCT. 2016 | 18H30 > MINUIT

LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

#### PANORAMA 18

Entrée libre

#### CYCLE DE CONFÉRENCES 1/7

MER. 12 OCT. 2015 | 18H30 > 19H30

#### LES MERCREDIS DE LA RECHERCHE EN ARTS

Conférence-laboratoire, une nouvelle forme de création

En partenariat avec le **CEAC – Centre d'Etude des Arts Contemporains Université de Lille**

*Le mode d'emploi comme œuvre ou la créativité partagée*

**Mathilde Decaux**

3€ | gratuit (étudiants, amis du MUba, adhérents La C'ART...)

Réservation conseillée | +33 (0)3 20 28 91 60

contact@muba-tourcoing.fr

#### CREATION DANSE

JEU. 13 OCT. 2016 | 20H

#### *La recherche de la vérité*

En partenariat avec l'ESMD de Lille

**Gérard Pesson**

Violoncelles et danseuse récitante

Textes de Descartes et Pascal

Entrée libre, réservation conseillée

+33 (0)3 20 28 91 60

contact@muba-tourcoing.fr

#### CONCERT

SAM. 22 OCT. 2016 | 23H

#### TOURCOING JAZZ

**Nano** | accordéon

Visite nocturne en musique et à la lampe torche d'INDICES D'ORIENT

Entrée libre, sur réservation

+33 (0)3 59 63 43 63

### NOVEMBRE 2016

#### CYCLE DE CONFÉRENCES 2/7

MER. 09 NOV. 2016 | 18H30 > 19H30

#### LES MERCREDIS DE LA RECHERCHE EN ARTS

Conférence-laboratoire, une nouvelle forme de création

En partenariat avec le **CEAC – Centre d'Etude des Arts Contemporains Université de Lille**

*Quand le paysage sort du cadre : aperçu sur la photographie contemporaine*

**Marine Allibert**

3€ | gratuit (étudiants, amis du MUba, adhérents La C'ART...)

Réservation conseillée | +33 (0)3 20 28 91 60

contact@muba-tourcoing.fr

#### TABLE-RONDE

SAM. 12 NOV. 2016 | 11H > 13H

En partenariat avec **CitéPhilo**

*Faut-il penser la Shoah comme irreprésentable ?*

Modérateur | **Florence Gavras**

Invités | **Georges Didi-Huberman** et

**Alain Fleischer**

Entrée libre, réservation conseillée

+33 (0)3 20 28 91 60 contact@muba-tourcoing.fr

Suivie par la projection du film *Ecorces* de Mario

Côté au Fresnoy et nouvelle table-ronde

14h30 > 16h30

## DÉCEMBRE 2016

### VISITE GUIDEE

IMA-Tourcoing + MUba Eugène Leroy | INDICES D'ORIENT  
DIM. 04 DEC. 2016 | 15H > 17H  
IMA-Tourcoing puis MUba Eugène Leroy  
Entrée libre, sur réservation  
accueil@ima-tourcoing.fr  
+33 (0)3 28 35 04 00

### CYCLE DE CONFÉRENCES 3/7

MER. 07 DEC. 2016 | 18H30 > 19H30  
**LES MERCREDIS DE LA RECHERCHE EN ARTS**  
Conférence-laboratoire, une nouvelle forme de création  
En partenariat avec le **CEAC – Centre d'Etude des Arts Contemporains Université de Lille**  
**Reconquérir le portrait**  
**Natach Yah**  
3€ | gratuit (étudiants, amis du MUba, adhérents La C'ART...)  
Réservation conseillée | +33 (0)3 20 28 91 60  
contact@muba-tourcoing.fr

### CONCERT

VEN. 09 DEC. 2016 | 20H  
En partenariat avec le  
**Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tourcoing**  
**Département Jazz**  
**Billie Holliday**  
Arrangement et direction musicale  
**Jérémie Livoye**  
Par les étudiants du Département Jazz du Conservatoire  
Entrée libre | réservation conseillée  
+33 (0)3 20 28 91 6  
contact@muba-tourcoing.fr

## JANVIER 2017

### VISITE GUIDEE

IMA-Tourcoing + MUba Eugène Leroy | INDICES D'ORIENT  
DIM. 08 JANV. 2017 | 15H > 17H  
IMA-Tourcoing puis MUba Eugène Leroy  
Entrée libre, sur réservation  
accueil@ima-tourcoing.fr  
+33 (0)3 28 35 04 00

### CYCLE DE CONFÉRENCES 4/7

MER. 11 JANV. 2017 | 18H30 > 19H30  
**LES MERCREDIS DE LA RECHERCHE EN ARTS**  
Conférence-laboratoire, une nouvelle forme de création  
En partenariat avec le **CEAC – Centre d'Etude des Arts Contemporains Université de Lille**  
**La question de l'originalité dans les collections permanent/provisoire du MUba Eugène Leroy**  
**Elodie Weyne**  
3€ | gratuit (étudiants, amis du MUba, adhérents La C'ART...)  
Réservation conseillée | +33 (0)3 20 28 91 60  
contact@muba-tourcoing.fr

# \_ LE MUba EUGÈNE LEROY

Le MUba Eugène Leroy I Tourcoing s'inscrit pleinement dans la stratégie de développement culturel de Lille Métropole. Le musée, fort de la donation exceptionnelle d'Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy de 650 œuvres de leur père, renforce l'offre culturelle tourquennoise et métropolitaine.

Musée laboratoire, le MUba Eugène Leroy interroge le lieu comme expérience de l'œuvre et fait dialoguer, par des confrontations stylistiques et thématiques, l'art contemporain et l'art des siècles précédents, mais aussi les arts vivants et les arts plastiques, tout en renouvelant l'accrochage régulièrement : cette approche sensible et esthétique de l'œuvre d'art interroge et répond à la diversité des publics, pour le plaisir, la connaissance et l'éducation. La création du MUba Eugène Leroy, classé Musée de France suite à la donation des fils Leroy, permet une présence et une action renforcée de l'œuvre de Leroy. Elle affirme l'image d'un musée métropolitain, d'envergure internationale.

## LE LABORATOIRE EUGÈNE LEROY

L'esprit du « Laboratoire Eugène Leroy » est à la fois complexe et simple. Complexe dans les enjeux, simple dans sa conception. Créé en 2009, cet espace, dédié à l'accueil physique et la restauration de la donation Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy, est devenu au fil du temps une véritable plate-forme de réflexion autour de l'œuvre d'Eugène Leroy.

La Donation riche de 45 tableaux, 120 dessins, 18 carnets de dessins, 13 sculptures, 99 gravures, et l'ensemble des plaques de gravures, couvre ainsi l'ensemble de la vie de l'artiste. Elle est le fonds le plus important et le plus cohérent de cet artiste singulier.

L'essence même du Laboratoire est d'offrir très régulièrement de nouvelles propositions d'accrochage, et de nouveaux rapports à l'œuvre. En 2011, vous avez pu ainsi découvrir l'œuvre d'Eugène Leroy face aux œuvres de deux jeunes artistes Elsa Tomkowiak et Régis Perray lors de l'exposition Franchement Énervé (Transfer France/NRW), puis aux côtés de Sol Lewitt ou James Bishop dans le cadre de la présentation de dépôt du FNAC lors de l'exposition Collector. Répondant en 2012 à l'appel du dessin et du corps c'est entre les *Foules* et les *Autoportraits* de Pascale Sophie Kaparis et les nus de Leroy que le combat visuel se poursuivait. C'est aujourd'hui la chair qui est mise à l'honneur, dessins, gravures, et peintures se répondent à la lumière des photographies de Marina Bourdoncle et d'extrait du film inédit qu'elle réalise avec son frère Yves Loup Bourdoncle.

Ainsi, tantôt l'accrochage s'édifie dans l'esprit du white cube, laissant à l'œuvre, aux œuvres, leurs respirations, laissant aussi aux regardeurs le temps et la place à la contemplation, et tantôt il s'édifie dans l'esprit du cabinet de curiosité, il offre donc une liberté totale des regards, ce denier allant, navigant, se perdant dans l'accrochage et son désordre apparent. Cette espace comme l'atelier est un espace de « bricolage », terme cher à Levi Strauss, un espace qui a la capacité de transformer l'existant, de le construire symboliquement et visuellement avec les simples matériaux qui l'entourent.



Façade du MUba Eugène Leroy © DR

## \_ LA C'ART – PASS MUSÉES EN ILLIMITÉ



### **La C'Art, un seul pass, 9 musées en illimité !**

Lancée depuis le 13 septembre 2013, LA C'ART est un pass muséal unique offrant un accès illimité d'un an (de date à date) aux collections et expositions temporaires des musées et centres d'art de la métropole lilloise. Depuis septembre 2015, l'offre englobe désormais 9 structures partenaires :

- Le MUba (Tourcoing)
- Le Fresnoy (Tourcoing)
- La Piscine (Roubaix)
- La Manufacture (Roubaix)
- Le Palais des Beaux – Arts (Lille)
- Le musée d'Histoire Naturelle (Lille)
- Le musée de l'Hospice Comtesse (Lille)
- lille3000 (Lille)
- Le LaM (Villeneuve d'Ascq)

LA C'ART permet également d'accéder à des avantages tarifaires chez ses partenaires (liste à consulter sur [www.lacart.fr](http://www.lacart.fr)).

### **Tarifs :**

C'ART Jeunes : 20€

C'ART Solo : 40€

C'ART Duo : 60€

C'ART Amis : 20€

La C'ART est en vente au MUba, au Fresnoy, à La Piscine, au Palais des Beaux-arts, au LaM, à l'Office de Tourisme de Lille et sur [www.lacart.fr](http://www.lacart.fr)

# \_ INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert tous les jours  
De 13h à 18h  
Sauf les mardis et jours fériés

## DIRECTION

**Evelyne-Dorothee Allemand,**  
Conservatrice en chef  
T. +33 (0)3 20 28 91 61  
edallemand@ville-tourcoing.fr

## ADMINISTRATION

**Christelle Manfredi**  
Administratrice  
T. +33 (0)3 20 28 91 62  
cmanfredi@ville-tourcoing.fr

## DONATION EUGENE LEROY | EXPOSITION

**Yannick Courbès**  
Conservateur adjoint  
T. +33 (0)3 20 28 91 65  
ycourbes@ville-tourcoing.fr

## COMMUNICATION | MECENAT

**Quentin Réveillon**  
T. +33 (0)3 20 23 33 59  
qreveillon@ville-tourcoing.fr

## SERVICE DES PUBLICS

**Anne-Maya Guérin**  
T. +33 (0)3 20 28 91 64  
amguerin@ville-tourcoing.fr

Plein 5 €  
Réduit 3 €

Ce tarif réduit est applicable aux :

- Jeunes entre 18 et 25 ans
- Titulaires de la Carte Odyssée
- Amis des musées autres que le MUba
- Groupes non accompagnés à partir de 10 personnes
- Comités d'entreprises partenaires du MUba
- Opérations ponctuelles dont le Musée de Tourcoing est partenaire
- Titulaires d'une carte de réduction pour famille nombreuse
- Professionnels du tourisme

Gratuité accordée à (liste exhaustive sur [www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)) :

- Moins de 18 ans
- Tourquennois sur présentation de la carte "Laissez-passer MUba Eugène Leroy Tourcoing", carte de fidélité annuelle, nominative, établie gratuitement sur présentation d'un justificatif de domicile
- Titulaires d'un Pass Lille3000 ([www.lille3000.com](http://www.lille3000.com)), d'un ticket d'exposition
- Titulaires de « la C'ART » ([www.lacart.fr](http://www.lacart.fr))

## ACCÈS

PAR LA ROUTE A22 Lille-Gand, sortie Tourcoing Centre ou N356 Lille-Tourcoing, sortie Centre Mercure puis direction centre ville

EN TRAMWAY Direction Tourcoing, arrêt Tourcoing Centre (Terminus)

EN METRO Ligne 2, arrêt Tourcoing Centre

EN BUS Liane 4, bus 17, 35, 84, 87, arrêt Hôtel de Ville | Citadine de Tourcoing (CIT3/4), arrêt Conservatoire

EN V'LILLE Station 250 "Tourcoing Mairie" ou 246 "Cavell

